des Princes &c. Décemb. 1764. père aussi dans les mauvais fonds; mais seulement par les secours de la nouvelle méthode; qui n'est pas encore introduite parmi nous. Si donc nous voulons que la luzerne produise autant qu'elle en est susceptible, il faut la semet dans les fonds les plus excellens : & comme elle est du nombre des plantes qui viennent de climats très-doux, nous devons aussi choisir pout son établissement les sols les plus chauds. Nous ne la conseillons donc pas à nos Occonomes qui habitent des climats froids. De plus, il ne faut pas que le terrein où vous la semez (fut ce même dans un climat fort chaud) soit expose à la bise; parce que ce terrein est à l'ordinaire un peu humide & froid. Comme cette plante jette des racines fort profondes, elle demande aussi un sol profond, ou du moins saudra-t-il éviter qu'il ne se trouve aucune couche sous le fol, qui arrête les racines ou l'humidiré qui les abreuve, sans quoi la plante périroit bientôt.

On tire à l'ordinaire la graine de luzerne de France. Il faut qu'elle foit nouvelle, remplie & épurée de tout autre graine. On ne fauroit parfaitement déterminer la quantité. Si vous la femez selon la nouvelle méthode avec un semoit ou avec un des râteaux, dont nous avons parlé ci-dessus, en lignes à la distance d'une branche ou de deux pieds, & que chaque plante soit éloignée de l'autre d'environ sept pouces, la quantité se détermine d'elle-même, parce qu'il n'entre pas alors dans le sol plus de graines qu'il n'en faut. Mais si vous semez la graine avec la main, huit à dix livres suffiront pour une pose. Comme cette plante jette de longues & prosondes racines, rien ne lui nuit plus que de la semet